

# VALLESIA

## Tome XXXVIII - 1983

Résumés des mémoires

*Zusammenfassung der Beiträge*

Alain Gally, Riccardo Carazzetti et Christine Brunier

Le Néolithique ancien de Sion-Planta (Valais, Suisse).

On passe en revue les premiers résultats des fouilles entreprises par le département d'Anthropologie de l'Université de Genève en 1980 sur la place de la Planta à Sion (Valais, Suisse). Les niveaux archéologiques se rattachent au Néolithique ancien et comprennent de nombreux foyers associés à quelques fosses peu profondes. La faune est essentiellement domestique. Le matériel archéologique, peu abondant, comprend une industrie sur le silex et cristal de roche et des fragments d'une céramique avec anse et fond plat. Les datations C14 situent le principal niveau d'occupation (couche 6C) vers 6200-5900 BP (4250-3950 BC) en datation non calibrée.

L'origine de ce peuplement doit être recherchée dans le Néolithique ancien tardif de l'Italie septentrionale dont on a souligné les affinités avec le Néolithique ancien de l'Adriatique. On peut par contre écarter l'éventualité de relations avec l'Europe centrale (Rubané, Roessen).

Le site de la Planta est à ce jour le site néolithique le plus ancien de Suisse et témoigne d'une pénétration extrêmement précoce du massif alpin par les populations agricoles méditerranéennes.

*In der vorliegenden Arbeit werden die ersten Resultate der im Jahre 1980 vom Anthropologischen Institut der Universität Genf durchgeführten Ausgrabung auf der «place de la Planta» in Sitten (Wallis, Schweiz) kurz vorgestellt. Die archäologischen Fundschichten sind dem Frühneolithikum zuzuordnen. Neben einigen Gruben von geringer Tiefe weisen sie zahlreiche Feuerstellen auf. Die Faunaresten stammen grösstenteils von Haustieren. Das eher spärliche archäologische Fundmaterial umfasst Werkzeuge aus Feuerstein und Bergkristall, sowie Fragmente eines Keramikgegenstandes mit Henkel und flachem Boden. Die 14C-Datierungen (unkalibriert) ergeben für die Hauptbelegungsschicht (6C) eine Zeitstellung von 6200-5900 BP (4250-3950 BC).*

*Der Ursprung dieser Besiedlung muss im ausgehenden Frühneolithikum Norditaliens gesucht werden, welches seinerseits Affinitäten zum adriatischen Frühneolithikum hat. Dagegen muss die Hypothese einer eventuellen Beziehung zu Mitteleuropa (Bandkeramik, Roessener Kultur) zurückgewiesen werden.*

*Die Fundstelle «la Planta» ist zur Zeit der älteste neolithische Fundort in der Schweiz und weist auf eine sehr frühe Besiedlung und Durchdringung des Alpenraumes durch mittelmeerländische Ackerbaubevölkerungen hin.*

In occasione degli scavi per la costruzione dell'autorimessa sotterranea della piazza «la Planta» di Sion (Vallese, Svizzera), l'Istituto di Antropologia di Ginevra ha realizzato nel 1980 lo studio del giacimento preistorico individuato nella stratigrafia dello scavo e

ancora conservato su di una superficie di ca. 150-200 m<sup>2</sup>. I primi risultati di quelle ricerche sono passati in rassegna in questa sede. I piani archeologici, da attribuire al Neolitico inferiore, contengono parecchi focolari di diversi tipi, accompagnati da alcune fosse di dimensioni ridotte. La fauna è rappresentata essenzialmente da specie domestiche; l'inventario dei pochi reperti si compone di un'industria litica (frammenti di selce e quarzo cristallino) e di una ceramica caratterizzata dall'ansa e dal fondo piatto. Le datazioni al radiocarbonio, non calibrate, situano il piano principale di occupazione (strato 6C) verso il 6200-5900 BP (4250-3950 BC).

La provenienza culturale di queste popolazioni va ricercata nel contesto del tardo Neolitico inferiore dell'Italia settentrionale, del quale si sono evidenziate le affinità con il Neolitico inferiore dell'Adriatico. L'ipotesi di eventuali relazioni con il Neolitico dell'Europa centrale (Rubané, Roessen) può senz'altro essere scartata.

L'importanza del giacimento di «la Planta», finora il sito neolitico più antico della Svizzera, è quella di testimoniare un'occupazione estremamente precoce del massiccio alpino da parte di popolazioni mediterranee portatrici dell'agricoltura e dell'allevamento.

## François-Olivier Dubuis

### Géronde. Du presbytère sierrois au monastère des Bernardines: origine et développement des bâtiments d'habitation.

Dès le V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle, sur la colline de Géronde (Sierre) s'élèvent une grande église, une chapelle funéraire et un bâtiment d'habitation pour les clercs, le noyau probablement de la paroisse Saint-Martin de Sierre (jusqu'en 1331).

De 1331 à environ 1354, la colline est occupée par les chartreux, puis, de 1420 à environ 1650, par les carmes suivis pour peu de temps (jusqu'en 1665) par les jésuites; les bâtiments et les propriétés de Géronde reviennent ensuite à l'évêché de Sion.

Géronde devient séminaire diocésain dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, puis, après avoir subi par deux fois le pillage à l'époque révolutionnaire (1798 et 1799), abrite des trappistes (1804-1834), est sécularisé (1848-1859), reçoit des dominicains (1871-1874) et des sourds-muets (1893-1929). Depuis 1935, Géronde est devenu un monastère de Bernardines. Une partie des bâtiments est incendiée en 1980. La reconstruction du couvent a alors permis des recherches archéologiques afin de déterminer les modifications et les transformations des bâtiments au cours des âges pour les adapter aux besoins de leurs occupants successifs. Ce sont les résultats de ces recherches que l'auteur présente ici. Ils complètent ceux qu'il avait précédemment publiés sur l'église de Géronde (cf. «L'église de Géronde (Sierre)» dans *Vallesia*, XXXII, 1977).

*Ab dem V.—VI. Jahrhundert erheben sich auf dem Hügel von Gerunden eine grosse Kirche, eine Grabkapelle und ein Wohngebäude für die Geistlichen. Wahrscheinlich handelt es sich um den Kern der Pfarrgemeinde St. Martin von Siders (bis 1331).*

*Von 1331 bis ungefähr 1354 war der Hügel von den Kartäusern bewohnt. Von 1420 bis ungefähr 1650 bewohnten ihn die Karmeliter, gefolgt für eine kurze Zeit (bis 1665) von den Jesuiten; die Gebäude und die Besitztümer von Gerunden kamen dann zurück an das Bistum von Sitten.*

*Gerunden wird ab Mitte des XVIII. Jahrhunderts Priesterseminar der Diözese. Nachdem es während der revolutionären Epoche zweimal (1798 und 1799) geplündert wird, beherbergt es Trappisten (1804—1834), wird verstaatlicht (1848—1859), nimmt dann Dominikaner (1871—1874) und anschliessend Taubstumme auf (1839—1929). Ab 1935 wird Gerunden ein Bernhardinerinnen-Kloster. 1980 wird ein Teil der Gebäude durch eine Feuersbrunst zerstört. Die Wiedererrichtung des Klosters hat dann archäologische Nachforschungen ermöglicht. Dabei konnten Abänderungen und Umbauten, welche die Gebäude im Verlaufe der Jahre den jeweiligen Bedürfnissen anpassten, festgestellt werden. Es sind die Ergebnisse dieser Nachforschungen, die der Autor hier vorstellt. Sie vervollständigen jene, die er früher über die Kirche von Gerunden publiziert hat (vgl. «L'église de Géronde (Sierre)» in *Vallesia*, XXXII, 1977).*

Hans Anton von Roten

## Die Grosskastläne von Siders 1451—1562.

Diese Abhandlung bildet die Fortsetzung des Artikels «Die Grosskastläne von Siders im 14. und 15. Jahrhundert (bis 1451)», welcher in *Vallesia*, XXXIII, 1978, erschien. Sie vermittelt eine gesicherte Liste der Grosskastläne für die Zeit von 1451—1562. Soweit möglich verwertete der Autor biographische und familiengeschichtliche Angaben aus den für das XV. Jahrhundert reichhaltigen Minutenbänden des Archivs des Sittener Domkapitels und den Archiven der Noble Contrée sowie einzelner Gemeinden und Familien.

Die einzelnen Notizen enthalten Nachrichten über den Träger des Amtes, über sein Vermögen, seine Versippung und Lebensweise usw. Herkunft und Nachfahren der Grosskastläne werden laut dem heutigen Stande der Forschung vermerkt.

*Ce travail fait suite à l'article paru dans Vallesia, XXXIII, 1978 : « Die Grosskastläne von Siders im 14. und 15. Jahrhundert (bis 1451) » ; il établit la liste des Grands Châtelains de Sierre pour la période 1451-1562 et s'efforce de présenter, pour chacun d'eux, une notice biographique et familiale en exploitant les archives du Chapitre de Sion, celles de la Noble Contrée, celles de quelques communes, bourgeoisies ou paroisses de la région de Sierre et, surtout, des fonds de familles. L'auteur fait ressortir notamment l'importance et la richesse des personnages à travers les fonctions qu'ils exercent, les biens qu'ils possèdent, les alliances matrimoniales qu'ils nouent. Leur ascendance et leur descendance sont signalées chaque fois qu'elles peuvent l'être en l'état actuel de la recherche.*

Martine Barras

## Le portrait de Constance Cropt par Félix Cortey. Notes sur la restauration d'un tableau du Musée cantonal de la Majorie.

Félix Cortey (1760-1835), de Bagnes, a peint en 1823 le portrait de Constance Cropt par-dessus celui d'un autre personnage féminin, comme l'atteste une radiographie exécutée pour les besoins de la restauration du tableau. L'auteur signale les différences qui apparaissent dans l'habillement des deux personnages et s'interroge sur la technique d'exécution et de production du portraitiste valaisan.

*Félix Cortey (1760—1835) aus Bagnes malte 1823 das Porträt von Constance Cropt. Wie eine Röntgenaufnahme anlässlich der Restauration zeigte, hat Cortey dieses Porträt über ein anderes bereits bestehendes Frauenbildnis angefertigt. Der Autor beschreibt die Unterschiede in der Bekleidung der beiden Personen und geht auf die Technik und das Schaffen dieses Walliser Porträtisten näher ein.*

Marie-Claude Morand et Théo-Antoine Hermanès

## Le triptyque de Lötschen (Sion, Musées cantonaux). Contribution à l'histoire de la culture artistique en Valais à la fin du moyen âge.

La restauration de ce triptyque, confiée à l'atelier Crephart à Genève, fournit aux auteurs l'occasion rare de mettre en évidence la complémentarité des approches du restaurateur et de l'historien de l'art.

Conjugant l'analyse matérielle et stylistique à la recherche historique et iconographique, cette étude réussit à situer l'œuvre dans le contexte de la production artistique de la fin du XV<sup>e</sup> siècle en Suisse, puis à la mettre en relation avec la culture figurative du Haut-Rhin et celle du «Deuxième maître à l'œillet bernois».

Probablement exécuté pour l'autel de la communauté de Lötschen à l'église de Kippel, ce triptyque résulte de la collaboration de deux peintres que l'examen technique et stylistique a permis d'identifier. Le panneau central et la face intérieure des volets peuvent ainsi être attribués au maître qui a réalisé les volets du retable du maître-autel de Glis ainsi que ceux du retable de la chapelle de Findelen (Zermatt). Quant à la face extérieure des volets, elle se rapprocherait du style cursif que montrent les peintures murales de l'église de Rarogne, attribuées, elles, à Hans Rinischer.

*Die Restauration dieses Triptychons, die dem Atelier Crephart in Genf anvertraut wurde, gibt den Autoren die seltene Gelegenheit, die sich ergänzende Zusammenarbeit von Restaurator und Kunsthistoriker anschaulich zu machen.*

*Mit Hilfe der Material- und Stilanalyse und der historisch-ikonographischen Untersuchung lässt sich dieses Werk in das Schweizer Kunstschaffen des ausgehenden XV. Jahrhunderts einordnen und mit der darstellenden Kunst des Oberrheins und der Malerei des «Zweiten Berner Nelkenmeisters» in Verbindung bringen.*

*Vermutlich wurde das Triptychon für den Altar der Lötschentaler Pfarrkirche in Kippel hergestellt. Die technisch und stilistische Untersuchung zeigt, dass dieses Werk eine Zusammenarbeit zweier Maler ist. Die Mitteltafel und die Innenseiten der beiden Altarflügel können dem Meister zugeschrieben werden, der die Flügel des Gliser Hochaltars sowie diejenigen der Kapelle von Findelen (Zermatt) geschaffen hat. Die Aussenseiten sind stilistisch verwandt mit den Wandmalereien in der Burkgkirche von Raron, die Hans Rinischer zugeschrieben werden.*

François Deléglise

Illustris civitas. Office rimé de saint Théodule (XIII<sup>e</sup> siècle). Edition critique.

Le Patron du Valais fut l'objet de nombreux travaux, tant iconographiques qu'historiques. Il manquait à cela une étude sur les créations musicales que suscita saint Théodule. Le présent article comble partiellement cette lacune.

Du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, l'office rimé est un genre musico-liturgique en plein développement. *Illustris civitas* nous en offre un spécimen original à vocation locale, puisque sa diffusion n'excéda guère la Suisse romande actuelle.

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la réforme catholique et la contestation de l'historicité de Théodule modifièrent en profondeur l'aspect de son office. Le poème latin qui reprend la tradition médiévale consignée dans la *vita* du moine Ruodpert (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.) fut abandonné au profit de la liturgie commune aux confesseurs pontifes.

Sur le plan musical, l'office rimé de saint Théodule ne porte aucune trace d'emprunts au répertoire traditionnel. Ses mélodies trahissent néanmoins l'influence de la théorie musicale de Guido d'Arezzo et de ses commentateurs.

Par son caractère traditionnel ainsi que par sa maladresse occasionnelle, *Illustris civitas* pourrait bien être une création indigène.

*Unserem Landespatron sind bereits zahlreiche ikonographische und historische Studien gewidmet worden. Es fehlte aber bis anhin eine Arbeit über den Einfluss des heiligen Theodul auf musikalischem Gebiet. Der vorliegende Artikel will diese Lücke teilweise schliessen.*

*Vom 12. bis zum 16. Jahrhundert ist das Reimoffizium als Gattung der Liturgiemusik in voller Entwicklung. Illustris civitas ist ein gutes Beispiel dafür, auch wenn es nur von lokaler Bedeutung war, hat es sich doch kaum über die heutige Westschweiz hinaus verbreitet.*

*Vom 16. Jahrhundert an veränderten die katholische Reform und Zweifel an der historischen Authentizität des Heiligen das Offizium grundlegend. Das auf der vita des Mönchs Ruodpert beruhende lateinische Gedicht wurde durch die gemeinsame Liturgie für Bekennerbischöfe ersetzt.*

*Das Reimoffizium des heiligen Theodul zeigt keinerlei musikalische Merkmale des traditionellen Repertoriums; es weist aber Einflüsse der Musiktheorie Guidos von Arezzo und seiner Kommentatoren auf. In Anbetracht seines traditionsgebundenen Charakters und seiner gelegentlichen Unbeholfenheit könnte Illustris civitas durchaus einheimischen Ursprungs sein.*

# VALLESIA

Bulletin annuel de la Bibliothèque et des Archives cantonales du Valais,  
des Musées de Valère et de la Majorie

*Jahrbuch der Walliser Kantonsbibliothek, des Staatsarchivs  
und der Museen von Valeria und Majoria*

Le répertoire des volumes I à XXX (1946-1975) de Vallesia forme un fascicule séparé livré  
avec le tome XXX.

## XXXI, 1976

XXXII + 254 p. fig. 26 pl. Fr. 40.—

- |                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|
| 197. André DONNET, Documents pour servir à l'histoire de la révolution valaisanne de 1798. — II. Documents relatifs à l'activité de Mangourit, résident de la République française en Valais (16 novembre 1797 - 25 juin 1798). (Première livraison). | 199. François-Olivier DUBUIS, La cure de Saint-Sigismond à Saint-Maurice.                    |
| 198. Albert CARLEN, Wahlurne und Sitzungsbild des Domkapitels von Sitten.                                                                                                                                                                             | 200. François-Olivier DUBUIS, La Gloriette et les anciennes fortifications de Saint-Maurice. |
|                                                                                                                                                                                                                                                       | 201. Felici MAISSEN, Walliser Studenten am « Collegium Germanicum » in Rom 1783-1960.        |

## XXXII, 1977

XXXII + 392 p. fig. 25 pl. Fr. 50.—

- |                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                           |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 202. André DONNET, Documents pour servir à l'histoire de la révolution bas-valaisanne de 1798. — II. Documents relatifs à l'activité de Mangourit, résident de la République française en Valais (16 novembre 1797 - 25 juin 1798). (Seconde livraison.) | 204. Gaëtan CASSINA, Le coffre gothique de l'Hospice du Grand Saint-Bernard.                                              |
| 203. Albert CARLEN, Gorgonius, der falsche Herzog von Burgund. Ein Lustspiel in Walliser Mundart aus der Barockzeit.                                                                                                                                     | 205. Pierre DUBUIS, Lombards et paysans dans le vidomnat d'Ardon-Chamoson et dans la paroisse de Leytron, de 1331 à 1340. |
|                                                                                                                                                                                                                                                          | 206. François-Olivier DUBUIS, L'église de Géronde (Sierre).                                                               |

## XXXIII, 1978

Mélanges offerts à André Donnet pour son 65<sup>e</sup> anniversaire  
*Festschrift für André Donnet zum 65. Geburtstag*

XVI + 560 p. fig. 59 pl. Fr. 80.—

- |                                                                                                  |                                                                                                                      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 207. Olivier REVERDIN, Hommage à André Donnet.                                                   | 210. Pierre DUCREY, Etat de la recherche sur le Valais romain.                                                       |
| 208. Bibliographie des publications d'André Donnet.                                              | 211. François WIBLÉ, Inscriptions latines du Valais antique.                                                         |
| 209. Marc-R. SAUTER, Une hache bretonne néolithique sur le chemin du Théodule (Zermatt, Valais). | 212. François-Olivier DUBUIS et Pierre DUBUIS, Les fouilles de la chapelle Saint-Laurent et les origines de Saillon. |

213. Charles BONNET, Découverte récente à Genève et remarques sur l'abside de la basilique dite de Saint-Sigismond à Agaune.
214. Leo MÜLLER, Recherches sur le martyrologe-obituaire de l'église d'Agaune.
215. Baudouin DE GAIFFIER, Translation à Ottobeuren de S. Alexandre, martyr (BHL 281). Les manuscrits.
216. Maurice CASANOVA, « In villa de Bagnyes », réflexions sur un « village disparu » et sur les origines que l'on attribue à son nom.
217. Jean-Pierre CHAPUISAT, Quelques variations sur un thème connu. En relisant certains comptes de châtelainies du XIII<sup>e</sup> siècle.
218. Hans Anton von ROTEN, Die Grosskastlane von Sidern im 14. und 15. Jahrhundert (bis 1451).
219. Pierre DUPARC, Les franchises de Saint-Maurice d'Agaune.
220. Bernard TRUFFER, Die Bischöfe von Sitten zur Zeit des grossen abendländischen Schismas (1378-1417).
221. Claude LAPAIRE, Les plus anciens retables gothiques du Valais.
222. Ernest SCHÜLE, Exploitation linguistique de textes historiques.
223. Nicolas MORARD, Les troubles du Valais vus à travers les comptes des trésoriers fribourgeois (1412-1419).
224. Olivier DESSEMONTET, François Bouvier, bailli du Chablais de 1433 à 1441.
225. Marcel GRANDJEAN, Architectes du Vieux-Chablais à la fin de l'époque gothique.
226. Gaëtan CASSINA, en collaboration avec Théo-A. HERMANÈS et Christiane TERRISSE-DE WECK, Le buste-reliquaire gothique de saint Maurice à Bagnes.
227. Grégoire GHICA, Deux listes d'hommes de Savièse à la fin du moyen âge et au début des temps modernes (1447 et 1462).
228. Louis CARLEN, Handwerker-Vereinigungen im alten Brig und Glis.
229. Bernard GAGNEBIN, Un peintre de missels à Sion au XV<sup>e</sup> siècle.
230. Amato-Pietro FRUTAZ, La biblioteca della Procura Generale della Congregazione del Salvatore Lateranense dell'Ordine dei Canonici Regolari di S. Agostino a S. Maria della Pace. Roma 1484.
231. Paul ROUSSET, Le cardinal Mathieu Schiner ou la nostalgie de la croisade.
232. † Henri MEYLAN, Lettre du cardinal Matthieu Schiner, concernant la messe de l'aurore dans l'église de Bex (12 mars 1519).
233. Colin MARTIN, Le Valais dans la lutte, au XVI<sup>e</sup> siècle, contre les monnaies étrangères.
234. Olivier CLOTTU, Villa d'Evolène.
235. Jean-Daniel CANDAU, Les sonnets valaisans de Pierre Poupo (1592).
236. Henri BAUD, Les relations entre le Valais et la Savoie au XVII<sup>e</sup> siècle.
237. Walter RUPPEN, Von Untergommer Bildhauerwerkstätten des 17. Jahrhunderts.
238. Raymond OURSEL, Par monts et par vaux. Les Visites pastorales de Mgr de Rossillon de Bernex, évêque de Genève (1697-1734).
239. Walter ZURBUCHEN, La quête de Genève en faveur du Grand-Saint-Bernard.
240. Eugen STEINMANN, Der barocke Schnitzaltar von Gspon-Staldenried. Die Frage nach seinem Meister.
241. Henri MICHELET, A Saint-Gingolph, chez Marie-Julienne de Rivaz (1725-1791). Une famille d'autrefois.
242. † Jacques CALPINI, Relation par Fr.-J. Duc des cérémonies du renouvellement d'alliance entre le Valais et les cantons catholiques et du sacre de Mgr Zen-Ruffinen, évêque de Sion, en 1780.
243. Robert MARCLAY, Réflexions sur le style d'Oberman.
244. Catherine SANTSCHI, Les tribulations d'un ermite à l'époque de la Restauration.
245. Jean-Charles BIAUDET, Le Valais en 1847. Trois lettres d'un ambassadeur de France.
246. Rose-Claire SCHÜLE, Coutumes séduenoises.
247. Ernest GIDDEY, Un épisode valaisan dans la vie de Thomas Hardy : l'affaire Cooper.
248. André GUXE, Maurice Troillet. L'apprentissage d'un homme d'Etat (1905-1913).
249. Anton GATTLEN, Sammlung und Erschliessung der Vallesiana in der Kantonsbibliothek.

### XXXIV, 1979

LXIV + 344 p. fig. 26 pl. Fr. 60.—

250. André DONNET, Documents pour servir à l'histoire de la révolution valaisanne de 1798. — III. Documents divers relatifs aux affaires politiques du Bas-Valais, depuis la proclamation de son indépendance jusqu'à sa réunion avec le Valais oriental (janvier - 16 mars 1798).
251. François HUOR, Notice de Mère Bernardine Mariétan (1829-1895) sur l'histoire du Monastère de Collombey rédigée vers 1857.
252. Gaëtan CASSINA, Notes sur l'activité en Bas-Valais de Giorgio Bernardi et Gerolamo Roncho, sculpteurs ossolans du XVII<sup>e</sup> siècle.
253. Pierre DUBUIS, Documents relatifs à la cathédrale de Sion au moyen âge.
254. Gilbert COUTAZ, La ville de St-Maurice d'Agaune avant la Grande Peste. Etude d'histoire sociale d'après la liste des contribuables de 1303.
255. Walter RUPPEN, Raphael Ritz (1829-1894). Ergänzungskatalog (Seit 1972 identifizierte und neu entdeckte Werke).
256. Heinz HORAT, Kunsthistorisches Inventar des Dorfkerns von Naters.

### XXXV, 1980

XL + 436 p. fig. 18 pl. Fr. 70.—

257. André DONNET, Documents pour servir à l'histoire de la révolution valaisanne de 1798. — IV. De la république des Dix-Dizains au canton de la République helvétique (16 mars - 6 mai 1798).
258. André DONNET, Documents pour servir à l'histoire de la révolution valaisanne de 1798. — V b. Index général.
259. Gerold WALSER, Zwei Kaiserinschriften aus dem Wallis.
260. François-Olivier DUBUIS et Antoine LUGON, Inventaire topographique des maisons de Sion aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

### XXXVI, 1981

LXIV + 268 p. fig. 37 pl. Fr. 60.—

261. Catherine SANTSCHI, Les premiers évêques du Valais et leur siège épiscopal.
262. Josef LEISIBACH, Eine alte Walliser Handschrift kehrt in ihre Heimat zurück. Missale saec. XIII. Staatsarchiv Sitten, AVL 555.
263. Pierre DUBUIS, Pèlerins et indigènes dans la châtellenie d'Entremont au bas moyen âge (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles).
264. Eugen MEYER-SIDLER, Antoine Hecht (1786-1837), peintre de Willisau (LU), en Valais de 1808 à 1823, adapté de l'allemand par Gaëtan Cassina.
265. Rudolf BRUHIN, Das Oberwallis als Orgellandschaft.
266. Jean QUINODOZ, Catalogue des œuvres musicales d'Arthur Parchet (1878-1946), avec une introduction biographique.

### XXXVII, 1982

408 p. 2 pl. Fr. 70.—

267. Jean-Marc BINER, Autorités valaisannes 1848-1977/79. Canton et Confédération. — Walliser Behörden 1848—1977/79. Kanton und Bund.

**XXXVIII, 1983**

XXXVI + 308 p. fig. 44 pl. Fr. 65.—

268. Alain GALLAY, Riccardo CARAZZETTI et Christine BRUNIER, Le Néolithique ancien de Sion-Planta (Valais, Suisse).
269. François-Olivier DUBUIS, Géronde. Du presbytère sierrois au monastère des Bernardines : origine et développement des bâtiments d'habitation.
270. Hans Anton VON ROTEN, Die Grosskastlâne von Siders 1451-1562.
271. Martine BARRAS, Le portrait de Constance Crompt par Félix Cortey. Notes sur la restauration d'un tableau du Musée cantonal de la Majorie.
272. Marie-Claude MORAND et Théo-Antoine HERMANÈS, Le triptyque de Lötschen (Sion, Musées cantonaux). Contribution à l'histoire de la culture artistique en Valais à la fin du moyen âge.
273. François DELÉGLISE, *Illustris civitas*. Office rimé de saint Théodule (XIII<sup>e</sup> siècle). Edition critique.